

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 8 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 8 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Empire \(France\)](#), [Femme \(éducation\)](#), [Femme \(santé\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Salon](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1852-10-08

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3396, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 8 octobre 1852

Je donnerai cette lettre à votre petit ami. Mais elle ne méritera pas une si bonne

occasion. J'ai vu du monde. Je ne sais pourquoi l'idée s'établit, qu'il n'y aura pas d'empire de sitôt. [Kisseleff] s'en va persuadé de cela tout-à-fait. D'un autre côté hier soir Valdegamas affirmait que le Pape viendra sacrer l'Empereur. Le Nonce qui était là, a seulement répondu que dans son discours de Lyon le Prince a rappelé que l'Empereur Napoléon a été sacré par le Pape. J'ai trouvé cette réponse un peu compromettante.

Je ne sais rien d'Angleterre. Je ne crois pas que Cowley ait été dans le cas de reparler du lac. Le duc de Noailles est venu pour un moment. Il n'a plus qu'une idée fixe. La peur qu'on n'assassine le Président. Il ne pense pas à autre chose. Il voudrait lui donner 50 ans de vie & de pouvoir. Si l'Empire se fait, le chiffre sera une question. N. III effacerait les deux monarchies, cela n'est pas admissible. Louis Napoléon serait le plus naturel.

Midi 1/2 Dans ce moment je reçois une lettre d'Ellice père qui m'annonce la mort de Fanny. Je suis dans un grand trouble pour cette pauvre Aggy. Comment le lui dire ? Enfin je m'en tirerai. Le père me prie ou supplie de la garder chez moi c'est bien ce que j'entends, mais comme je crains son élan vers Marion écrivez lui un mot (à Aggy) Very impressive à votre façon pour lui dire que vous savez que son Père veut absolument qu'elle ne retourne pas, et que par dessus le marché ce serait cruel & inhumain de m'abandonner malade. Enfin regardez comme impossible qu'elle songe à me quitter même pour 8 jours. Tout à fait inutile. Je vous prie écrivez bien. Le Père veut que Marion vienne ici avec l'oncle en décembre, il m'a l'air d'avoir grande envie de se débarrasser de ses enfants. Adieu. Adieu vite.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Vendredi 8 octobre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-10-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4493>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 8 octobre 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 8 octobre 1852.

J'envoierai cette lettre à votre
petit ami. Mais il me
viendra par une si bonne
occasion. J'en ai vu de nouvelles.
J'espère pourqu'on l'idée
d'établir, qu'il n'y a pas
d'Empire d'orient. K. sur
persuade de cela tout à fait.
D'un autre côté, hier soir Val
deyennes affirmait que
Pape viendrait faire l'Empire.
Le nom, qui était là, a su
me répondre que dans son
discours à Lyon le Pape a
rapporté que l'Empereur

Napoléon a dit sacre parole
Pape. j'ai trouvé cette réponse
un peu compromettante.

ji en sais rien d'anglais.
ji m'en parais par son foule
ait dit d'ailleurs de repasser
de l'ec.

le d' de Noailles est venu par
un moment. il n'a pu en
dire trop. la plus qu'il a dit
sur le d' d'écrit. il ne peut
pas à autre chose. il voudrait
lui donner 50 ans de vie et
provis.

si l'Empereur se fait, le d' d'écrit
sur une question. N. III effrayait
les deux monarchies, cela n'est
pas admissible. Louis Napoléon

serait le plus naturel
mieux 72 dans le moment
ji n'en ai pas dit d'écrit
pari qui en a vu la
marche fautive. ji en ai
un grand trouble pour
cette pauvre affy. comment
li en d'écrit? d'écrit ji n'en
trouvai. le plus me parait
^{me suggère} d'écrit d'écrit d'écrit
bien d'écrit j'entend, mais
comment ji en ai non d'écrit
ver. Marion d'écrit d'écrit
un mot d'écrit d'écrit
impression à photo par

pour lui dire que vous rem-
plissez son désir avec abandon
jei elle en retourne par,
il ne par de vous le souvenir
ce serait cruel et indigne
dire à abandonner mesolde.
enfin regardy comme impos-
sible que elle s'occupe à une quel-
conque pour 8 jours. tout
à fait inutile. je vous prie
adieu bien. Le 15th vent
que Marion vienne ici avec
son oncle en Décembre, il
m'a l'air d'avoir grand
besoin de se débarrasser de son
enfant. adieu adieu vite

2392
Viel hi den. Vendredi 8 Oct. 1852

Tout à monner la politique
qu'il prêche. Je ne doute pas qu'il ne donne
de bons conseils, ce je souhaite qu'il les fasse
prévaloir. Je ne suppose pas que heckeren
comette la mauvaise politique; mais proba-
blement il la prévoit et il prend les mesures
pour y être prêt.

Je vois que, pendant que le voyage suit
son cours, les pétitionnaires pour l'Empire vont
leur train. On en annonce 521 dans le seul
département du Pas de Calais, 57,000 signatures
dans celui de la Marne du Commerce. Vous
à y croire?

Je comprends que M. Rogier donne la
délivrance du poste de Paris; après la dernière
publication de l'Indépendance belge, il lui
est difficile de vivre en bon rapport avec
M. Drouyn de Lhuys, et les deux parties ne
sont pas aussi également fortes, pour rester
l'une devant l'autre en mauvais rapport,
comme nous, Otton, Lord Normanby et moi.
Je penche à croire que cette mauvaise humeur